



SOUFFRANCES PSYCHIQUES ET PREVENTION DU SUICIDE

Les Adhérents de l'Association de prévoyance Alptis¹, en partenariat avec la Maison des adolescents du Morbihan, proposent une grande soirée d'information et d'échanges sur ce thème. La conférence-débat, gratuite et ouverte à tous, aura lieu :

**Le mardi 13 octobre à 19h30
Au Palais des Arts de Vannes.**

Comment repérer le risque suicidaire chez un adolescent ? Que faire pour le prévenir ?
Comment accompagner une personne suicidaire ?

Docteur Annie ESSADEK, médecin psychiatre au centre médico-psychologique de Vannes, et **Patrice RICHEBOEUF**, psychologue clinicien à la Maison des adolescents de Vannes, feront part de leur expertise sur le sujet.

Pour le **Docteur Annie EASSADEK**, la personne suicidaire n'est pas une personne qui veut mourir mais une personne qui n'arrive plus à vivre avec sa souffrance. Parler du suicide avec cette personne, c'est donc ouvrir la porte à un dialogue, écouter la souffrance de l'autre et en accepter l'existence. « *Il faut pouvoir entendre que la souffrance est telle qu'aucune solution ne semble envisageable pour diminuer cette douleur et qu'il n'y a aucun autre choix que celui de mettre fin à ses jours, même si c'est un non choix.* »

Trop souvent les personnes sont isolées, coupées de leurs émotions et rationalisent leur décision ou, au contraire, sont très émotives, agitées ou troublées. Dans ce contexte, tout signe, toute parole est à prendre au sérieux ; il faut décoder la demande d'aide, déculpabiliser le mal-être et aussi, verbaliser le fait qu'il n'y a pas de honte à aller mal ni à accepter de l'aide.

Il n'y a donc pas de risque à parler du suicide avec une personne en souffrance, au contraire, elle sera soulagée d'être écoutée et comprise et pourra enfin se confier. L'important est d'établir une relation de confiance afin de briser l'isolement et d'envisager d'autres solutions.

Dans le cas précis de l'adolescent suicidaire, **Patrice RICHEBOEUF** souligne qu'il est fondamental de situer la problématique dans la situation de maturation psychique du sujet et ce, afin de mieux appréhender les potentialités de passage à l'acte suicidaire.

¹ Alptis compte, parmi ses 180 000 Assurés-Adhérents, 500 personnes qui s'investissent bénévolement dans les Comités locaux. Partout en France, ils organisent tout au long de l'année des manifestations sur des thématiques de santé et de prévention. Gratuites et ouvertes à tous, elles sont animées par des conférenciers reconnus localement dans leur spécialité.

Contacts Presse

Animateur régional – Anita Rolland - Courriel : rolland.anita@wanadoo.fr

Président du Comité – Alain Le Mouroux : 06 77 14 55 39

Organisation des conférences-débats – Brigitte Bardoul : 04 72 36 23 58

association@alptis.fr - www.alptis.org